

# Croc-Culotte



Amélie Piat

Un beau matin,



Jean-Martin se réveille avec une  
irrésistible envie.

De celles qui chatouillent dans le  
ventre, qui font frissonner les épaules  
et qui donnent des fourmis dans les  
orteils.

Jean-Martin veut...



...un chien.





Au petit-déjeuner, il prépare dans sa tête le discours qu'il va servir à Marie-Colette, sa duchesse de maman.

- Ma chère petite maman, vous êtes très en beauté ce matin ! Quelle veine pour moi d'avoir une mère si élégante, si distinguée, si ...

Marie-Colette l'arrête.

- Jean-Martin, mon coquin, viens-en au fait. Que veux tu me demander ?

- Je serais tellement heureux, fou de joie, enchanté ...

- JEAN -MARTIN !



“JE VEUX  
UN  
CHIEN !”

Ouf ! ça y est c’est dit.

Marie-Colette, s'étonne, réfléchit un instant et répond :

- Très bien mon enfant, après tout c'est une tradition dans la famille depuis des générations.
- Merci ma chère petite maman ! exulte l'enfant.
- Nous choisirons l'animal dès ce soir. Mais attention ! Il faut un canidé bien élevé, nous irons donc dans un refuge pour chiens de bonne famille.

Toute la journée Jean-Martin imagine les moments fabuleux qu'il va vivre avec son nouvel ami.



Le soir venu, la famille se rend dans un refuge très distingué.

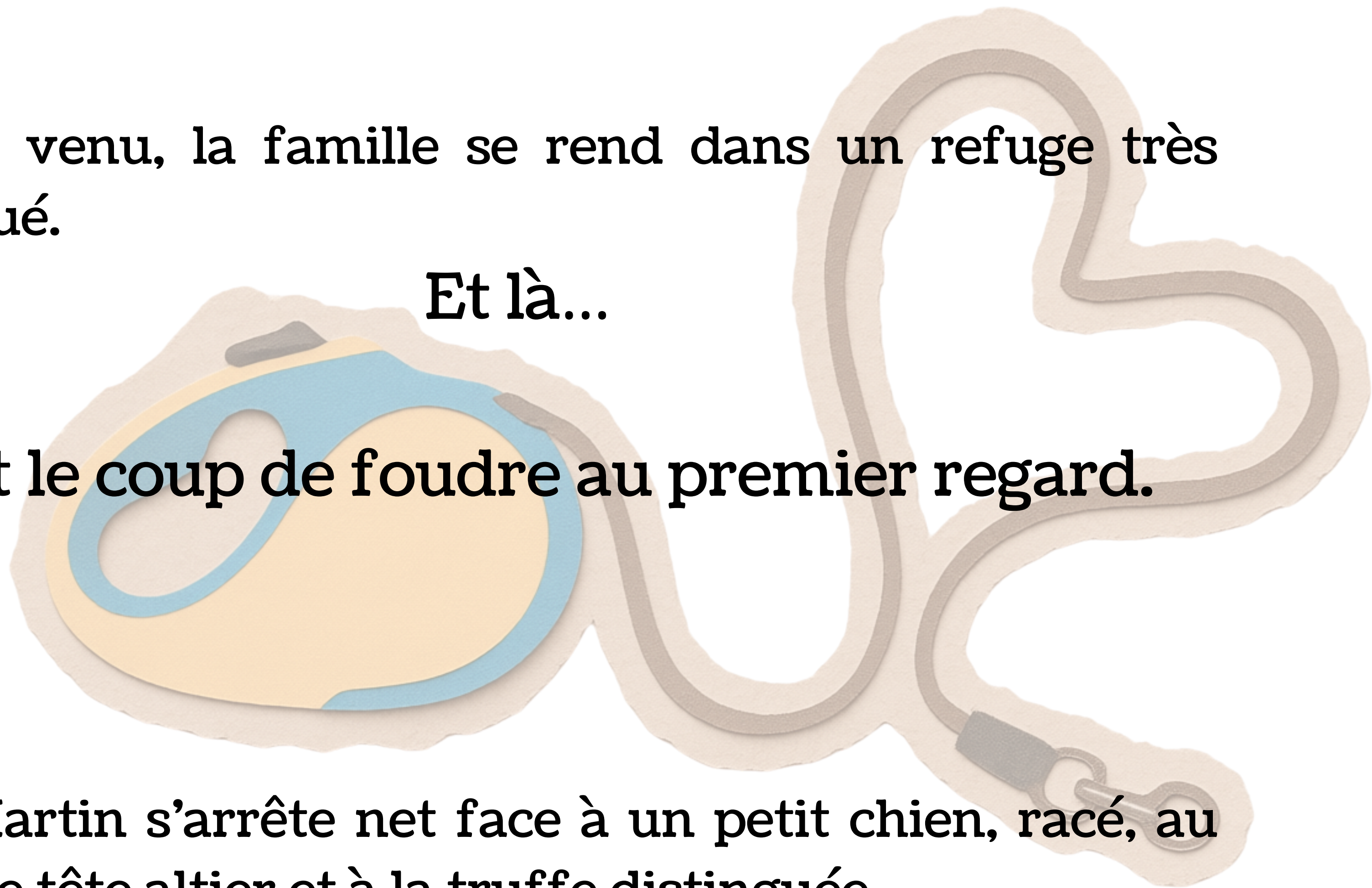
Et là...

C'est le coup de foudre au premier regard.

Jean-Martin s'arrête net face à un petit chien, racé, au porte de tête altier et à la truffe distinguée.

- C'est lui !
- Ma foi très bien mon petit, nous prendrons celui-ci.

Et pendant que Marie-Colette vérifie auprès du propriétaire le pédigré de l'heureux élu, Jean-Martin et son chien se regardent dans le blanc des yeux, échangeant des promesses de jours heureux.



- Mon cher garçon il faut maintenant lui trouver un nom ! déclare son père.
- Il s'appellera...

# HERBERT.

- Voilà qui est dit ! Un nom charmant, tout à fait digne de notre rang ! décrète le duc.



Le directeur libère le chien de sa cage, l'attache au bout d'une laisse en croûte de cuir et boucle plaquée or et remet solennellement la poignée de la laisse à un Jean-Martin pas peu fier.

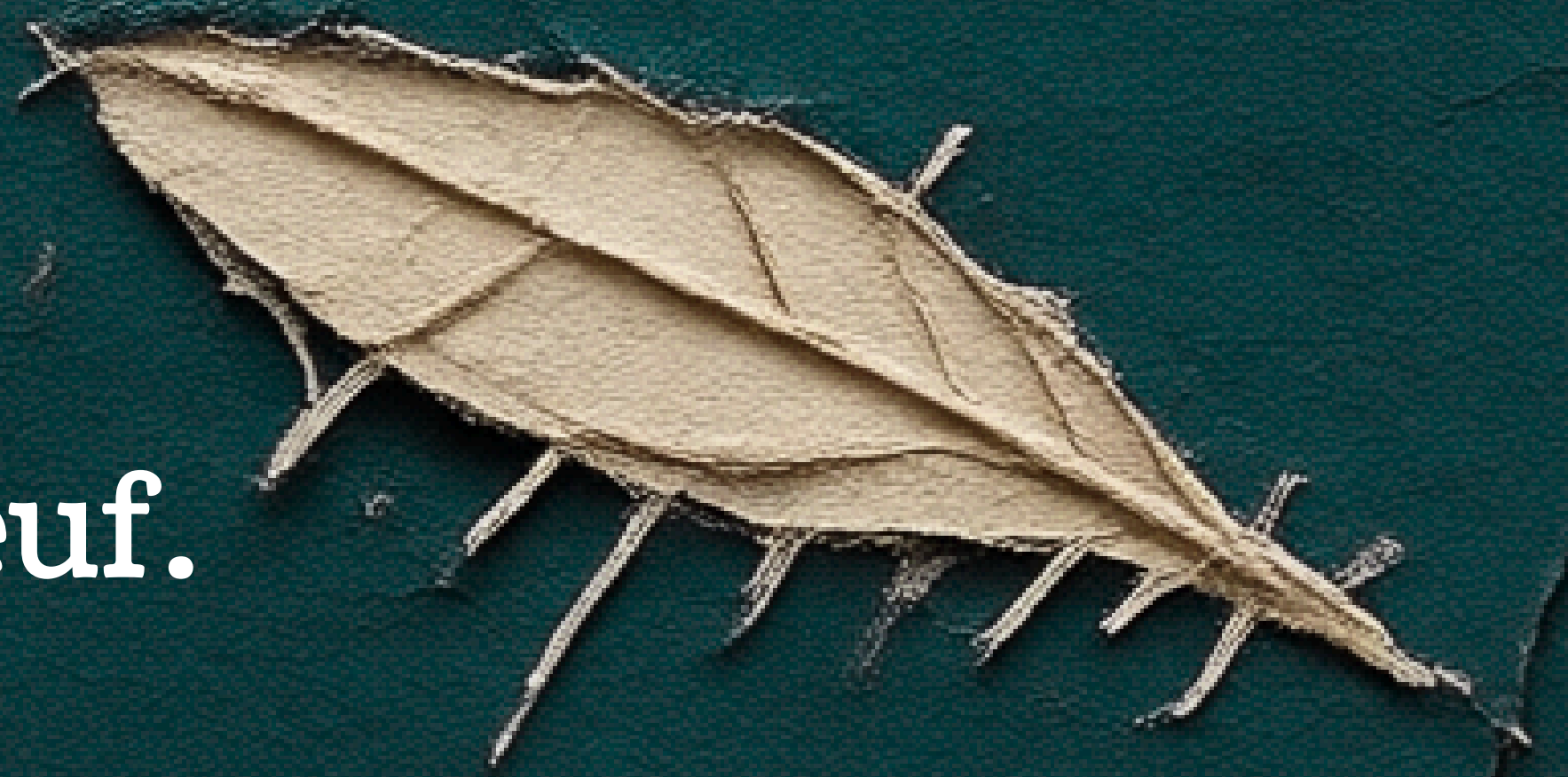
Quand soudain...





# CROC!

L'animal se jette sur Marie-Colette et  
lui croque la fesse  
droite, trouant son  
tailleur flambant neuf.



# SACREBLEU!

hurle-t-elle





Tout le monde retient son souffle.

Le directeur rouge de honte se confond en excuses et explique qu'il va falloir que l'animal s'habitue à ses nouveaux maîtres, un moment d'égarement bien sûr, qui évidemment ne se reproduira pas.

Jean-Martin le regard suppliant fixe sa mère, qui finit par se calmer.

- Bon, très bien. Mais je te préviens Jean-Martin, je ne tolérerai pas un autre écart de conduite de la part de ce ... euh... chien.



Jean-Martin acquiesce  
un peu gêné et explique  
à Herbert que ce sont de  
vilaines manières, et  
qu'il ne faut pas  
recommencer.  
Jamais.

**Toute la famille rentre à la maison, en  
marchant à reculons pour éviter de se faire  
croquer le croupion.**





Une fois rentrés, Jean-Martin décide d'aller promener Herbert dans le quartier, histoire de lui faire visiter les lieux. Les voilà donc partis, trottinant fièrement dans les rues huppées. Tout le monde salue Jean-Martin, qui affiche un grand sourire.

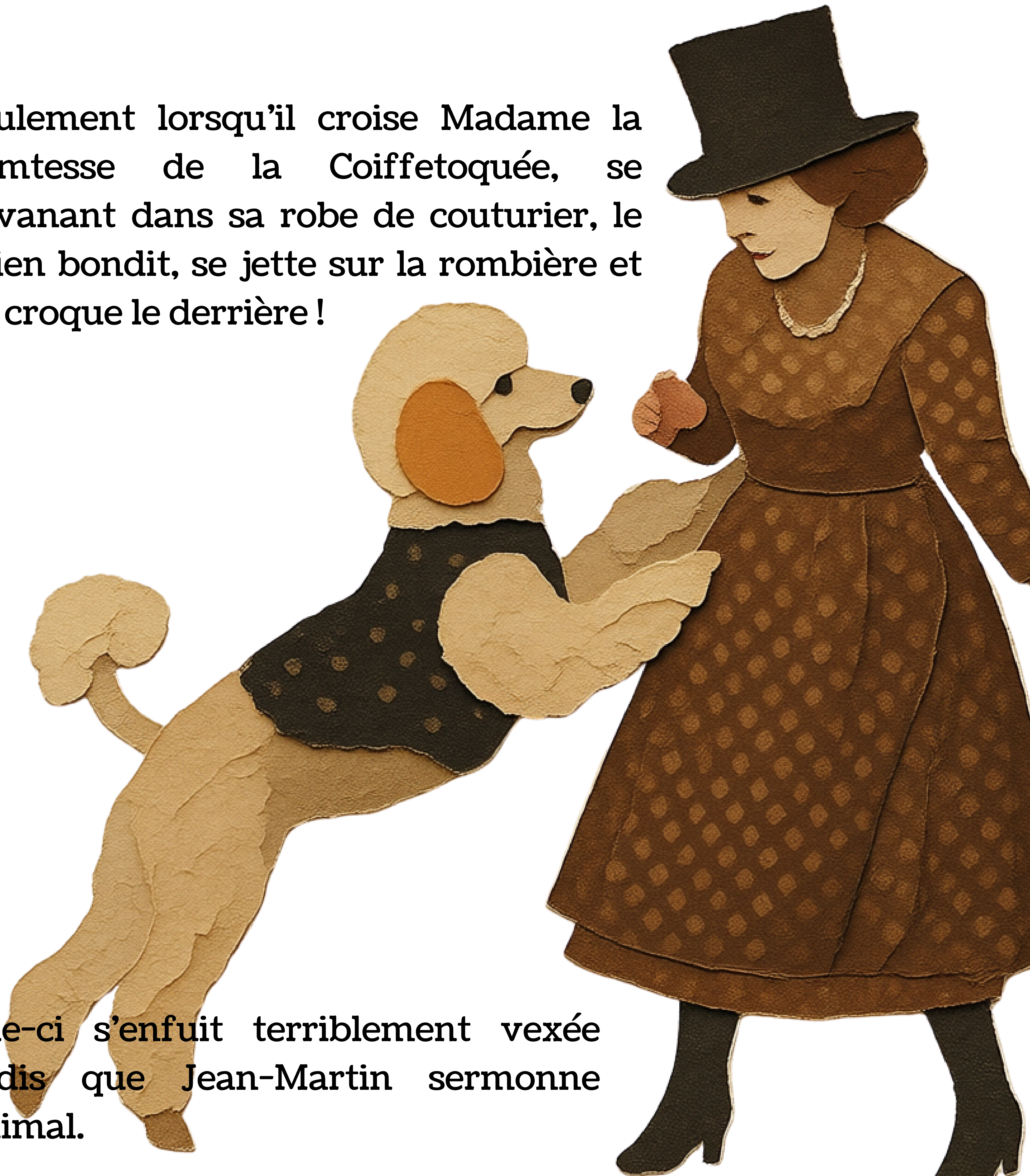
**Et Herbert n'est pas en reste !**



Il dandine  
élégamment de  
l'arrière-train,  
tâchant d'être  
à la hauteur de  
son nouveau  
statut de chien  
de bonne  
famille.

Seulement lorsqu'il croise Madame la Comtesse de la Coiffetoquée, se pavanant dans sa robe de couturier, le chien bondit, se jette sur la rombière et lui croque le derrière !

Celle-ci s'enfuit terriblement vexée tandis que Jean-Martin sermonne l'animal.





- Mais enfin Herbert, tu ne peux pas mordre les fesses, surtout pas d'une comtesse ! On va avoir des ennuis si tu continues ! Je te rappelle que tu es un chien de bonne famille, pas un cabot des bas quartiers !

Herbert honteux baisse les yeux et essaie de se faire pardonner. Mais Jean-Martin très embêté préfère faire demi-tour et rentrer à la maison.



Les jours suivants... ça ne s'arrange pas.

Herbert grignote une fesse, chique un bout de derrière, plante ses crocs dans le premier postérieur qui passe près de lui, trouant jupes, salopettes et pantalons.

**CROC.**

Si bien que tous les enfants du voisinage le surnomment :







CROC-CULOTTE!  
CROC-CULOTTE!  
CROC-CULOTTE!

Et se font un plaisir de railler  
Jean-Martin et son malheureux  
chien dès qu'ils mettent le nez  
dehors.

Celui-ci a beau

expliquer

rabacher

argumenter

Rien à faire !

impossible de raisonner Herbert.

Et celui-ci, n'épargne personne, du  
fessier le plus osseux au popotin le plus  
moelleux.



**Croc-culotte ! Croc-culotte !**

**A leur passage tout le monde se moque  
prenant garde quand même à ne pas  
trop s'approcher de l'animal.**



- Mais enfin Jean-Martin faites-les taire !

S'égosille Marie-Colette rouge de honte lorsqu'ils sortent en famille le dimanche après-midi.

Nous ne pouvons pas nous laisser ridiculiser ainsi !

Désespérée, elle ne sait comment faire.

Elle voit bien que malgré tout Jean-Martin adore Herbert et que ce serait cruel de les séparer.

Mais elle ne peut accepter d'être la risée de tout le quartier.





Ils l'emmènent alors en toute discrétion chez un psychanalyste pour chiens très réputé. Après de longues discussions avec Herbert, celui-ci certifie que l'animal n'a aucun problème particulier, tout juste une petite névrose qui devrait disparaître au bout d'une cinquantaine de séances.



Marie-Colette outrée lui claque la porte au nez.

Ils lui achètent une muselière, mais Jean-Martin voit bien dans les yeux d'Herbert qu'il est terriblement malheureux. Alors il supplie sa mère, qui finit par accepter de lui enlever.

Ils retournent voir le directeur du refuge qui jure ses grands dieux que ça n'était jamais arrivé et les pousse vers la sortie, déclarant que de toutes façons il est trop tard, il n'y a plus de place pour Herbert dans son établissement. A moins d'un bon gros chèque éventuellement.

Marie-Colette l'envoie balader.





**Rien ne marche.**



Maintenant c'est toute la famille qui a été rebaptisée. La duchesse de Croc-Culotte et son duc de mari ne peuvent plus mettre le nez dehors. Et leurs enfants n'y échappent pas.

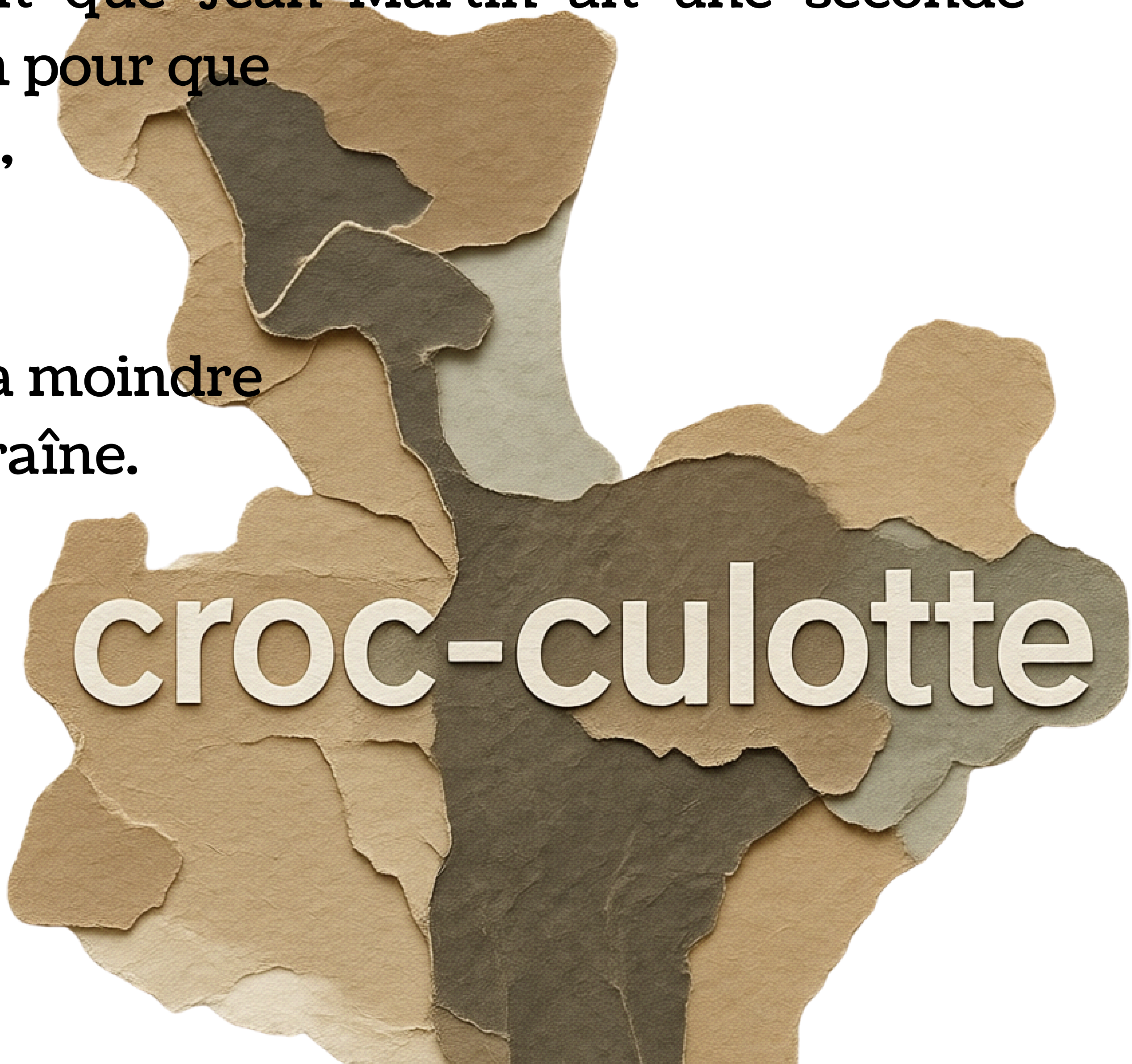
A peine entrés dans la cour de récré :  
« Attention les Croc-Culottes sont arrivés ! »  
hurlent les gamins en agitant les fesses, sous les sourires à peine dissimulés de leurs maîtresses.





Jean-Martin en est réduit à promener son chien la nuit pour éviter toute tentation. Malgré tout il entend bien derrière les rideaux tirés des « Croc-Culotte ! » chuchotés sur leur passage. Le peu de gens qui arpentent les rues à ces heures tardives marchent à reculons.

Mais il suffit que Jean-Martin ait une seconde d'inattention pour que Croc-Culotte, pardon, Herbert, se jette sur la moindre croupe qui traîne.



croc-culotte

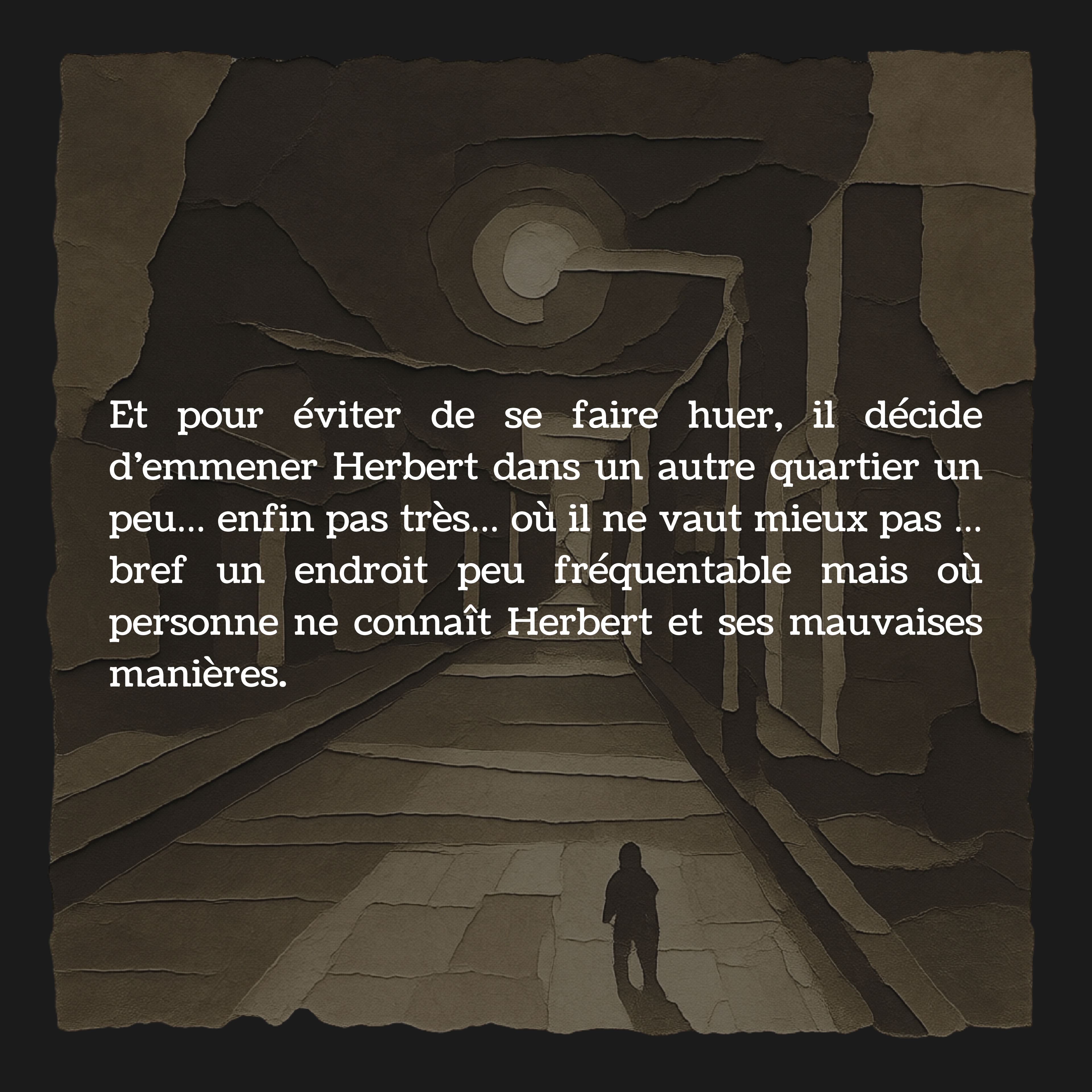
Marie-Colette, n'en pouvant plus explique à Jean-Martin :

- Ça ne peut pas durer mon garçon. Nous sommes la risée de tout le quartier, il faut s'en débarrasser.

L'enfant et le chien sont tellement tristes.

Ils décident de s'accorder une dernière promenade avant que Marie-Colette ne mette sa menace à exécution.



The background is a collage-style illustration. It depicts a long, perspective view of a street or path that recedes into the distance. The path is made of light-colored, rectangular tiles or stones. On the right side of the path, there are tall, thin, vertical structures that look like columns or walls, also made of a similar material. In the far distance, at the end of the path, there is a small, dark silhouette of a person walking away from the viewer. The sky above the path is dark and features a large, stylized, circular shape with concentric rings, resembling a sun or a moon. The entire scene is composed of various shades of brown, tan, and black, with a rough, torn-paper texture. The text is overlaid on the left side of the image, in a white, serif font.

Et pour éviter de se faire huer, il décide d'emmener Herbert dans un autre quartier un peu... enfin pas très... où il ne vaut mieux pas ... bref un endroit peu fréquentable mais où personne ne connaît Herbert et ses mauvaises manières.

A peine arrivé dans une rue un peu sinistre, Herbert a les oreilles qui se dressent.

Aurait-il repéré un popotin à grignoter ?

Dans la pénombre Jean-Martin n'aperçoit qu'une silhouette un peu plus loin sur le trottoir. Enfin plutôt une drôle de forme, dont l'ombre sur le mur s'étire, menaçante.

Le garçon pris de tremblote se dit qu'il a eu une très mauvaise idée de venir traîner par ici.





Il essaie bien de tirer sur la laisse pour faire demi-tour, mais le chien ne veut rien savoir et trotte de plus en plus vite.

La silhouette se rapproche en claudiquant et Jean-Martin traine la patte en se ratatinant dans son pardessus.

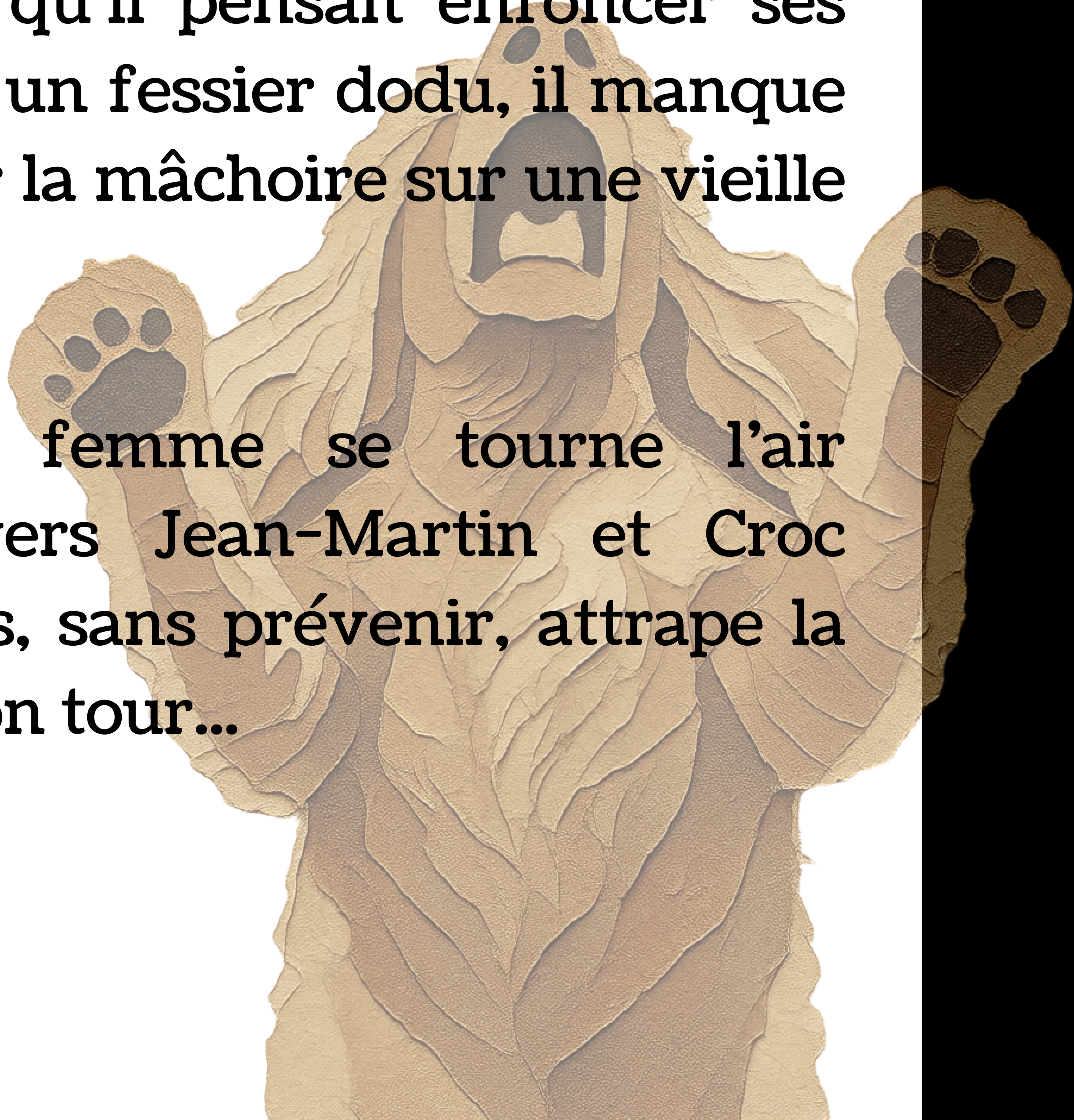
Tout à coup Herbert se met à courir vers la silhouette et...



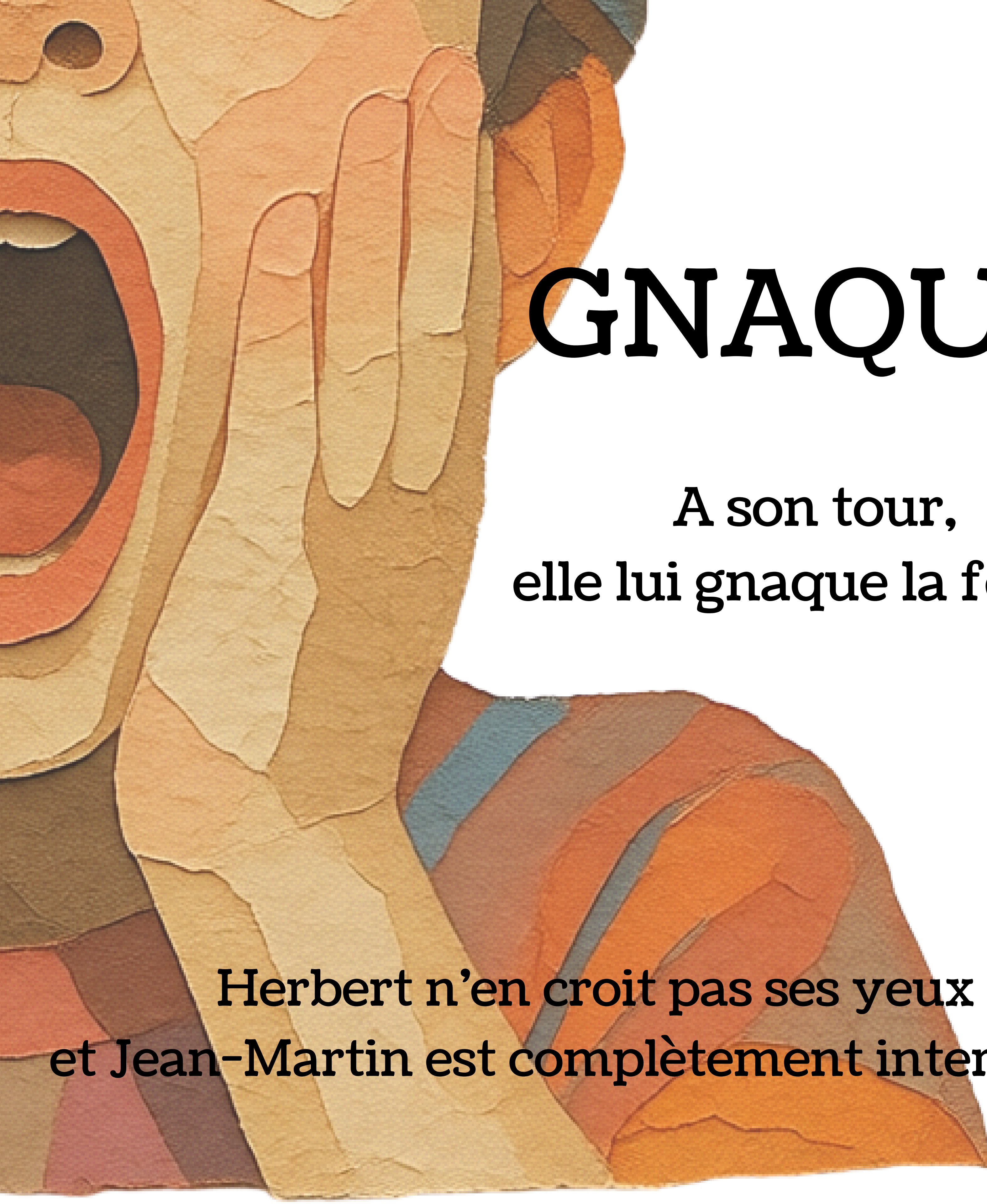
# CROC ! Il se jette sur son derrière.

Mais alors qu'il pensait enfoncer ses dents dans un fessier dodu, il manque de se briser la mâchoire sur une vieille carcasse.

La bonne femme se tourne l'air mauvais vers Jean-Martin et Croc culotte puis, sans prévenir, attrape la bête, et à son tour...





A stylized illustration of a hand and a foot made of torn paper. The hand is on the left, with fingers spread, and the foot is on the right, pointing towards the bottom right. The paper is in various shades of brown, tan, and orange, with some darker brown and blue-grey accents. The edges are rough and torn, giving it a collage-like appearance.

# GNAQUE !

A son tour,  
elle lui gnaque la fesse !

Herbert n'en croit pas ses yeux  
et Jean-Martin est complètement interloqué !

Contente d'avoir fait justice, la vieille,  
un sourire en coin, reprend son chemin.

Depuis ce jour,  
Herbert en a fini  
avec sa sale manie.

Plus une seule  
fesse.

Plus une seule  
culotte.





Et Jean-Martin, enchanté a pu garder  
son chien près de lui.





En revanche,  
personne ne sait si la mémé  
a hérité du sobriquet...



**CROC-CULOTTE**